

Séquence IV - Une Enfance pendant la guerre

Séance 9

Quelle est la place du lecteur, dans une autobiographie ?

Efficace : Retrouve le code couleurs employé dans le texte ci-dessous

1. Une oreille bienveillante

↔ Avec le **pacte autobiographique**, le **lecteur s'engage** à croire ce qu'il lit. **[Ainsi, il devient un auditeur de confiance : l'auteur peut lui raconter son histoire en toute sécurité : sa parole sera lue, crue, et comprise.]** Qui aurait pu croire que des camps comme ceux des Khmers Rouges pouvaient encore exister dans les années 70 ? **C'est un croyable... Et pourtant, nous ne remettons pas en cause la parole de Loung Ung dans son autobiographie *D'abord Ils Ont Tué Mon Père*.**

2. Un historien, un chercheur en quête de vérité

↔ **Puisque ce qu'il lit est une vérité (celle de l'auteur), [le lecteur peut se servir du texte autobiographique, comme d'un document historique qui complètera son savoir à propos d'une période.]** En effet, la lecture de *La Nuit* d'Elie Wiesel, ou d'*Une Vie* de Simone Veil **permet** de mieux connaître la vie dans les camps d'extermination, car ils **offrent le point de vue** de prisonniers.

3. Un partenaire

↔ **L'autobiographie se définit, entre autres par son point de vue interne : tout est écrit à la première personne, voix de l'auteur-narrateur. [Ce point de vue interne facilite le processus d'identification du lecteur : celui-ci se met plus aisément à la place du narrateur que dans un texte à la 3e personne.]** Il **devient alors** un partenaire de l'auteur : il **adopte** son point de vue, ses sentiments, ses sensations. Lire une **autobiographie** comme *Persepolis* de Marjane Satrapi, **c'est** essayer de se mettre à la place d'une adolescente iranienne qui **grandit** en temps de répression.